

Cloches

Une cloche provenant de l'église de Villaret portait : Me Moxne fondeur demeurant à Poitiers m'a faite l'année 1762 ». Classée M.H. en 1943, elle a été cassée à la Libération.

Les 3 autres cloches ont été bénies le 12.09.1875 : « Marie Louise Augustine », avec l'inscription *Laudo Deum, plebem voco, defunctos ploro*, « Je loue Dieu, je convoque le peuple, je pleure les défunts » (formule campanaire médiévale) ; « Adèle Sidonie », inscription *Sancti Antoni ora pro nobis*, « Saint Antoine prie pour nous » ; « Marie », *Cor Jesu sanctissimum miserere nobis*, « Très saint Cœur de Jésus aie pitié de nous ».

Une abondante statuaire

A la 1ère travée de la nef et du collatéral : l'Enfant Jésus de Prague, la Vierge qui apparut à 4 petites filles à L'Isle-Bouchard en décembre 1947, une Vierge à l'Enfant, une Pietà.

A la 2e travée : sur un confessionnal une Vierge couronnée portant une croix (Vierge de Pontmain, apparition en 1871), le curé d'Ars, Théophane Vénard, Cécile avec une harpe. Un grand crucifix au sud de la nef entre 2e et 3e travées.



3e travée : Jeanne d'Arc, Louis-Marie Grignon de Montfort, Vierge à l'Enfant au-dessus de l'autel du collatéral, André-Hubert Fournet (avec la banderole : « L'éternité doit nous occuper plus que le temps. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto »).

1ère travée du chœur : Antoine de Padoue, un Sacré Cœur, Notre-Dame de Lourdes, Bernadette.

2e travée du chœur : Radegonde, Joseph, Marie (au-dessus du tabernacle), Hilaire, Padre Pio qui distribue des chapelets et 2 crucifix.



Autre mobilier

Un tableau, au mur nord de la nef représente une Assomption. Au mur sud du chœur, un panneau moderne de bois peint montre le Christ bénissant (*Ego sum lux mundi*, « Je suis la lumière du monde », Jean 8, 12) et un tableau représente des anges portant un saint.



Ont été détruits trois tableaux de 1737 (un évêque) et 1856 (Hilaire et Antoine), de même qu'en 1960 l'ancienne chaire provenant de la cathédrale de Poitiers.

Deux bannières du Sacré Cœur sont à la 1ère travée de la nef, une bannière de saint Hilaire est au sud du chœur.

Les fonts baptismaux sont dans la 1ère travée au nord. Près de l'entrée, ils symbolisent que le baptême est passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens. Le chemin de croix date de 1925.



Les drapeaux du Pape et de l'Europe sont au nord du chœur. Un drapeau français miniature avec cœur enflammé est au-dessus du maître-autel. Les portraits des derniers papes figurent dans l'église.

Une église très soignée au décor foisonnant qui témoigne de nombreuses dévotions. Du fond de l'église le regard est attiré par le vitrail axial qui éclaire le sanctuaire, le lieu essentiel de l'église.

© PARVIS - 2015

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Blanzay

(Vienne)

L'église Saint-Hilaire



« Voici que je bâtis une maison au nom du Seigneur mon Dieu pour reconnaître sa sainteté ».

2 Chroniques 2, 3

Un peu d'histoire

Blanzay a une origine ancienne. En 1921 on a mis au jour, au sud de l'église, un cimetière chrétien mérovingien. Blanzay (*Blanziacus*) est, dans la seconde moitié du 10e siècle, chef-lieu d'une viguerie, circonscription carolingienne. L'église relèvera du sous-doyen de la cathédrale de Poitiers qui en nommera le curé.

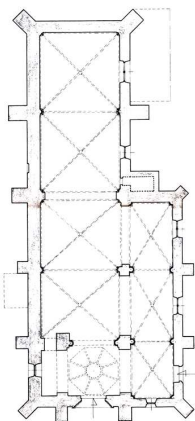
La paroisse de Villaret était entièrement encerclée par la paroisse de Blanzay. Sa cure a été réunie à celle de Blanzay en 1803, la commune de Villaret a été réunie à celle de Blanzay en 1820. Il ne reste plus que quelques vestiges du chœur de l'ancienne église de Villaret. Blanzay avait 1629 habitants en 1891 et en compte aujourd'hui environ 800.

Le cimetière qui s'étendait à l'ouest et au sud a été désaffecté en 1933, supprimé en 1949. Devant la façade de l'église la croix hosannière est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (I.S.M.H.) le 16.12.1966. Elle a l'inscription « Cette présente croix a été faite par les moyens de Jan Minereau et de Marie Sinet sa fame et de Pierre Minereau et de la communauté. 1711 ».



Une église de la fin du 15e siècle

L'église (32 m sur 7) comprend une première travée courte, avec coupole à nervures portée aux angles par des pendentifs divisés en gradins soutenus par des modillons, et surmontée d'un clocher octogonal, puis 2 travées de nef, auxquelles font suite, agrandissement du 15e siècle, 2 autres travées un peu plus longues formant le chœur qui s'achève par un chevet droit. Au sud de la nef, un collatéral de 3 travées fait 17 m sur 4.



A l'exception de la 1ère travée de la nef, sous le clocher, toutes les voûtes sont d'ogives prismatiques pénétrant directement dans la maçonnerie (sans colonne ni chapiteau).

Les voûtes de la nef et du collatéral sont en brique (1873). Les voûtes du chœur sont en pierre ; à la 1ère travée se trouve une clé de voûte avec blason de 2 lions superposés.

La porte principale, à l'ouest, est en plein cintre ; ses moulures ont été martelées. Une seconde porte, carrée, donne accès au collatéral sud.

Il n'y a au nord qu'une seule baie dans la 1ère travée de la nef. La lumière vient des 3 baies du collatéral, des 2 baies du mur sud du chœur et de la fenêtre axiale à l'est (non représentée sur le plan).

Autels

Le maître-autel tombeau contre le mur du chevet est orné sur le devant par l'Agneau couché aux 7 sceaux (Apo-calypse 5). Le tabernacle est entre 2 anges. Sur le thabor sont une croix d'autel, 2 anges et encore au-dessus une statuette de Notre-Dame de Fatima. Dans le chœur une piscine est à accolade. La grille de communion est entre les deux parties du chœur.

L'autel tombeau du collatéral sud a sur le devant les lettres MA entrelacées (*Maria*). Son tabernacle du 17e siècle (I.S.M.H., 16.12.1966) est à colonnes droites et décor surtout végétal : croix avec pampres et épis (symboles du calice et de l'hostie) sur la porte, médaillons à fleurs sur les côtés, chutes de feuillage sur les ailes. Le dais d'exposition du Saint Sacrement est constitué de 2 montants galbés avec motif rayonnant, le tout couronné d'un pavillon. Les ailes sont surmontées de motifs d'amortissement et de petites acrotères. Une piscine est au mur sud.



Vitraux

Les baies à remplage flamboyant du mur sud présentent une série de saints :

collatéral sud : Radegonde, Thérèse de l'Enfant Jésus, Pierre (clé), Jean (calice d'où sort un serpent : Jean boira au calice empoisonné et restera en vie) ;

dans le chœur : le roi Louis IX avec la couronne d'épines qu'il acquit et pour laquelle il



fit construire la Sainte-Chapelle à Paris ;

Hilaire et Antoine, les titulaires des églises de Blanzay et de Villaret ;

la baie axiale, ouverte en 2006, a reçu en 2007 un vitrail de l'atelier Vert-Jade (Morthemer) : en haut une couronne et les Cœurs de Jésus et de Marie, [Descente de croix ?, Hilaire?], des inscriptions sont en parties cachées. On découvre mieux le programme en le regardant de l'extérieur.

Les autres vitraux sont dédiés : au Baptême de Jésus au nord de la 1ère travée de la nef, à une Assomption à l'ouest du collatéral.

Peintures murales

Sur les murs des deux travées du chœur on a noté des traces de peintures fin 15e-début 16e siècle : au sud, peut-être un Martyre de saint André (M.H., 1913). Au mur du chevet de grands cadres en trompe-l'œil entourent un Saint Joseph et un Saint Hilaire (fin 18e siècle). Une litre rouge a son blason. Ces peintures ont été très malmenées : badigeon en 1734 et encore en 1980.